

L'enfant du pays au chevet de la vallée de la Roya

Nadège Pastorelli, âgée de 46 ans utilise depuis le passage de la tempête Alex, son compte Facebook pour apporter de la visibilité à la vallée de la Roya et aux besoins de ses habitants. L'originnaire de la vallée fait des voyages tous les jours dans les villes sinistrées et met en valeur les actions des secours et des bénévoles.

Pour Nadège Pastorelli, venir en aide à son pays et aux villes sinistrées est essentiel. Elle lance un appel à l'aide sur les réseaux sociaux. Celui-ci est relayé par les médias. En plus de partager les actualités de la vallée sur son mur Facebook, elle tente au maximum de prendre part aux travaux bénévoles : distribution de nourriture, dégager les routes (ou du moins ce qu'il en reste).

Quel est votre rôle dans la vallée actuellement ?

A l'origine je suis cheffe d'entreprise mais maintenant je fais de la communication pour la vallée sur Facebook. Je fais des interviews de bénévoles, de pompiers, de sinistrés et j'essaye de faire des reportages pour que les gens se rendent compte de ce qu'il se passe ici. Avant je postais deux fois par jour mais maintenant je poste dès que j'ai quelque chose à dire. Je fais aussi monter le journal Nice-Matin tous les jours.

Comment la situation évolue-t-elle ?

Depuis que les militaires sont partis la semaine dernière, c'est une catastrophe. Il y a encore la section de sécurité civile mais sur la dropzone par exemple il n'y a plus personne pour nous aider. On est livrés à nous-mêmes. Il y a des commerçants qui n'ont pas pu rouvrir, la majorité d'ailleurs. On essaye de réduire les dons pour leur apporter de la clientèle.

Pourquoi cela vous tient-il particulièrement à cœur de vous mobiliser ?

Parce que c'est mon village, ma vallée. Mais je n'étais pas prédestinée à faire ça. Au début, enfin dès qu'on a eu Internet, je donnais des nouvelles à mes proches à travers des appels visio ou des vidéos privées sur Facebook. Ils m'ont dit qu'il fallait que je fasse des vidéos publiques pour informer les personnes de la métropole et je les ai écoutés.

Etes-vous plutôt pessimiste ou optimiste pour l'avenir de la vallée ?

Je suis optimiste de nature donc forcément je suis positive pour l'avenir. Mais j'ai l'impression que nous n'avons pas les mêmes moyens pour reconstruire qu'ailleurs. Quand je vois la vitesse à laquelle les routes se reconstruisent... en fait on n'a toujours pas de route. On a un



Nadège Pastorelli en live sur Facebook devant une route détruite, 11/10/2020

ingénieur qui a commencé à travailler dessus. On est un passage super important puisqu'on fait la liaison entre la France et l'Italie mais on ne reçoit aucune aide financière de l'Europe, seulement du CARF et de la métropole, soit pas grande chose.

Comment vous déplacez vous dans les villes sinistrées ?

J'ai utilisé deux moyens de transport : le train et l'hélicoptère. J'ai eu l'occasion de prendre l'hélicoptère plusieurs fois parce que j'ai des connaissances et ils savent que je suis utile donc dès qu'il y a une place qui se libère j'y vais. Sinon le train est souvent bondé et pour aller à Saint-Dalmas de Tende on met 1H40 au lieu de 45 minutes.

Qu'est ce qui vous a surpris dans vos déplacements ?

Ce qui m'as surpris c'est que les gens veulent tout gratuit même ceux qui n'en ont pas besoin. Je veux dire il y a quand même une différence entre ceux qui sont sinistrés, qui ont tout perdu et ceux qui ont encore tout. Il y en a vraiment qui n'ont pas d'éducation. Si tout le monde continue à prendre ce qui est gratuit tous les commerçants vont faire faillite. La boulangerie est ouverte mais très peu de gens y vont. Tout le monde prend le pain de mie gratuit.

Un mot pour finir ?

Ah oui il faut toujours finir sur quelque chose de positif ! Globalement il y a une très grande solidarité et tout le monde ici aime sa vallée. On veut tous la voir revivre et elle revivra. Elle sera même encore plus belle qu'avant.

Axel Vaquero